LE REMPART

VOL. 4, NO. 5 | MARS, 1970 | PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

N'oublions pas que le 5 avril prochain aura lieu le banquet annuel de la société St Jean-Baptiste de l'Ouest Ontario à la salle St Jean-Baptiste de St Joachim.

Je voudrais vous rappeler que ce banquet annuel est une des activités les plus importantes de l'année, celle où nous aurons l'occasion de fraterniser avec nos compatriotes de la région. C'est aussi une excellente chance de nous retremper dans nos convictions et de constater pour nous-même le progrès qui s'opère dans notre péninsule parmi les Canadiens-français.

En effet, quel est le moyen le plus efficace pour nous aider à continuer de lutter pour la cause française? En réalité c'est bien en fraternisant dans des rencontres où il sera possible de constater que l'esprit français est bien vivant parmi les nôtres. Une rencontre de la sorte est quelque chose de spécial et pour cette raison mérite notre considération.

Il ne s'agit pas d'évaluer le banquet en tant que valeur culinaire, on pourrait dire que c'est un atout, mais ce qui est plus important encore c'est d'évaluer le développement qui s'effectue d'une année à l'autre dans ce bout du pays.(Nous nous proposons d'avoir les gens de Radio-Canada qui metteront sur ruban des entrevues avec les gens présetns. Le poste français sera sur onde que 2 semaines plus tard!)

Le banquet a un cachet particulier. Il réserve une partie de la soirée pour honorer des personnes qui se sont dévouées à la cause française chacune à sa manière, et selon les circonstances que lui a réservé la vie.

N'est-ce pas que lorsqu'on est inspiré par un idéal, on ne compte pas l'effort pour obtenir un but?

Nous, les Canadiens-français avons beaucoup obtenu dans les dernières années. D'abord le fait français est accepté partout dans la province au niveau du gouvernement ainsi qu'à celui de l'éducation. Il ne nous reste qu'à y ajouter notre effort personnel pour en bénéficier et aider la cause qui en vaut la peine.

N'oubliez pas que le banquet annuel vous fournit l'occasion de rencontrer beaucoup de vos amis. Ils seront là... Y serez-vous?

Louis J. Richer, prés.

TIRAGE MENSUEL DE LE REMPART



Ici, Mme Paul Emile Lalonde présente à Mgr Augustin Caron les billets du tirage mensuel au profit du journal, LE REMPART. Le président, M. Louis J. Richer vérifie. C'est le billet no 128, acheté par le Rév. Père Léo Charron, vendu par Marc Richer. Père Charton reçoit $ 50. M. Paul Bonenfant de Windsor qui avait acheté son billet no. 105 a gagné $ 25. Les vendeurs des billets gagnants reçoivent chacun $ 5. Le tirage du mois de mars se fera à St Joachim à la réunion mensuelle le 17. Retournez les billets à temps.

L'A. C. F. O. REGIONALE AU COLLOQUE PROVINCIAL

Notre président de l'A.C.F.O. régionale, monsieur Jean Mongenais, notre animateur social, monsieur Jacques Doré et sept membres du comité culturel de l'ACFO participaient au colloque de l'A.C.F.O. à North Bay les 14 et 15 février. Ce colloque constituait le lancement de la phase II du programme d'animation culturelle mis sur pied par suite des recommendations du congrès 1969 de l'A.C.F.O. Puisqu'une phase II présuppose une phase I une brève récapitulation de celle-ci s'impose.

Dès avril 1969 l'A.C.F.O. avait préparé un plan d'animation sociale et formé un comité culturel provincial sous la présidence de monsieur Lucien Bradet. Dès lors le bureau de direction du comité culturel provincial décida de porter à huit le nombre de centres régionaux d'animation qui seraient pourvus d'un animateur social et des facilités techniques et humaines requises pour l'établissement de programmes efficaces d'animation. La phase I a donc posé les structures de base.

Phase II - Culture française en Ontario - qui débuta avec le récent colloque est celle de stimuler pa participation active de tous les franco-ontariens à la vie culturelle de leur province.

Essentiellement le colloque porta sur l'étude de deux rapports de grande importance pour la population ontarienne: le "Rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme" et le "Rapport du Comité franco-ontarien d'enquête culturelle". La discussion de deux-ci en commissions et en sous-groupes permit auxparticipants de faire le point sur des aspects importants de la culture française en Ontario tels que: l'état actuel de la culture francophone, le système scolaire, la vie artistique, les moyens de communication et quelques aspects de politique municipale, provinciale et fédérale face au bilinguisme et au biculturalisme. Les assises apportèrent une certaine précision aux fonctions de l'A.C.F.O. aux niveaux provincial, régional et local. Les services de communication qu'offrent Radio-Canada et le Droit aux francophones de la province en entier furent considérés inadéquats devant les besoins grandissants. L'on constate aussi que l'application de la politique des districts bilingues est nil au niveau provincial et local et presque nil au fédéral jusqu'ici. Le besoin de coopération et d'appui entre foyer et école ressortit clairement des déliberations.

En résumé le francophone sert mieux la cause de la survivance par une participation active à la culture de sa province que par un rappel constant, surtout verbal et plutôt pessimiste, à la survivance. Pensons de façon positive, dépouillons-nous résolument des vieux complexes, vivons dignement et fièrement en Franco-Ontariens bilingues selon la garantie de la loi.

Non délégués reviennent soulagés du fait que nos problèmes locaux existent ailleurs aussi, si parfois à un moindre degré, et encouragés à maintenir l'effort pour résoudre des problèmes mieux identifiés.

EDITORIAL - NE NOUS ENDORMONS PAS!

Il est devenue inutile de rappeler aux gens que nous vivons à une époque dont une caractéristique principale est la rapidité des changements qui s'opérent dans tous les domaines. Les structures de l'Eglise, les méthodes d'éducation, les relations familiales, les modes de communication, à vrai dire, tous les aspects de notre existence sont considérablement différents qu'ils l'étaient il y a quelques temps, et sans doute seront encore aussi différents dans à peine quelques années.

Pourtant, beaucoup de gens s'opposent à n'importe quel changement! Evidemment, tout changement n'est pas bon en soi et il faut s'opposer à ceux qui entraîneraient des conséquences désavantageuses. Mais il est inscrit dans la nature même de la création qu'elle est vouée inévitablement é évoluer, à changer, à se transformer.

Il ne faut donc pas s'opposer au changement comme tel: ce qui serait en vain. Il s'agit de contrôler autant que possible la direction dans laquelle les changements s'opèrent et ensuite de s'adapter aux résultats.

Je veux faire le lien entre ces vérités et l'aspect culturel de nos vies.

Grâce à divers facteurs que je n'énumérerais pas de nouveau, les possibilités de vie culturelle française dans notre région sont considérablement augmentées; nos écoles sont de mieux en mieux organisées; notre journal (modeste peut-être mais profitable quand même à ses lecteurs) a fait des preuves; on peut se procurer des livres français à la libraire des APIs; nos sociétés sont plus actives que jamais; l'animateur social de l'ACFO est là à temps plein pour les aider à analyser et solutionner leurs problèmes et réaliser ainsi toutes leurs aspirations; le secrétariat de l'ACFO (dont on parle ailleurs dans le journal) est disponible pour servir toutes les sociétés; les occasions d'assister à des manifestations de théâtre, de musique etc. n'abondent pas mais sont de plus en plus fréquentes.

Remarquons en plus que ces possibilités vont changer davantage; le poste français CBEF sera sur les ondes le mois prochain, un programme d'études secondaires pour francophones débutera en septembre. Des cours en français pour adultes un poste français de télévision, des groupes qui s'occupent de musique ou de théâtre sont d'autres possibilités pour un avenir assez rapproché et on peut en imaginer encore.

A cause des circonstances qui existaient auparavant, nous avons alors acquis l'habitude de ne jouir que des quelques droits qu'on nous reconnaissait et de se plaindre des injustices d'un tel état de choses. Maintenant, cette attitude ne correspond pas à la réalité. Les occasions d'épanouissement culturel se sont beaucoup transformées et se transformeront encore.

La question est celle-ci: allons-nous controler le sens de ces changements pour qu'ils nous soient vraiment avantageux, et sommes-nous disposés à adapter nos habitudes pour en profiter? Céla demande que nous réfléchissions, que nous faisions de nouveaux choix, que nous prenions de nouvelles décisions, que nous nous lancions dans de nouvelles entreprises, que nous y adaptions nos organisations. Ca dérange peut-être un peu quand on a établi toutes sortes d'habitudes par le passé. Mais c'est tres humain dans le vrai sens du mot et c'est très prometteur pour tous ceux qui n'ont pas peur de l'envisager!

Je le répète: le changement est inévitable.

Les changements dans notre vie sociale et culturelle nous permettront-ils de faire valoir toutes les richesses de cette culture, de vraiment développer notre identité, et d'en jouir vraiment dans cette partie de l'Ontario... ou ne seront-ils que superficiels et nous endormirons-nous dans un train de vie que nous laisserons nous imposer les circonstances, et qui serait à peine plus riche de celui d'il y a dix ans?

Ce sont nos familles et nos organisations qui en décideront. Je souhaite que nous n'ayons pas peur de nous embarquer dans de nouvelles avantures; une nouvelle destinée s'ouvre devant nous!

Jean Mongenais

ECOLE SAINT - AMBROISE ST JOACHIM

PENITENCE

C'est bien pendant le carême que le Chrétien doit réfléchir dans le silence pour mieux comprendre le désir du Christ sur lui. Nous devons nous soumettre à ce temps de souffrances pour prouver au Seigneur notre amour pour lui. C'est par la pénitence que je sauverai mon âme et entraînerai avec moi mes frères. Pour cela il me faut faire un effort pour mieux prier, pour mieux travailler et pour mieux endurer. Je ferai en sorte d'accueillir avec amour tout ce qui m'arrivera, ainsi, j'avancerai dans le chemin de la pénitence tracé par le maître. Je lirai l'Evangile qui me dévoilera bien des secrets. Dans ce programme d'effort tous les jours me rendrai à la resurrection du Christ et moi aussi je ressusciterai à une vie nouvelle plus fort pour bâtir le temple de Dieu.

YVON LANGLOIS, 8e année

LA MONTEE

L'église dans sa liturgie nous invite à prendre une part active dans sa marche vers le Royaume. Le carême nous lance une invitation pluspressante.. En avant! Marche... Alors je m'avance plus sérieusement dans cette voie qui me conduira au Christ.

Résolutions prises, " Je ferai mieux", car il me faut bâtir la route qui me mène vers le Seigneur. Pour monter, il ne faut pas être trop chargée. Je vois tout de suite à me débarrasser de tous bagages inutiles. Donc, mot d'ordre! SBI, sans bagages inutiles. Les caprices tels que refus d'écouter des bons conseils, paresse dans l'application de mon travail journalier, curiosité - tout lire, tout voir, sans s'assurer de la valeur soit du livre ou de la T.V., je les mets à la porte.

Je décide d'assister à la messe et dans le dialogue avec le Christ, je serai inspirée et réconfortée ainsi aidée, je monterai joyeusement vers la Résurrection pascale. Que Dieu me soit en aide!

LOUISE QUENNEVILLE, 8e année

LE BAPTEME

Le baptême est une purification, un nettoyage de notre vie. Nous faisons la promesse d'être fidèle à Dieu durant notre vie. Nous pouvons comparer le baptême au carême car le carême est aussi un lavage, une réflexion dans notre âme. A notre baptême, quelqu'un parle pour nous, mais quand nous grandissons, nous comprenons ce qu'est le baptême et le carême, alors nous parlons pour nous-mêmes.

Le carême fait partie du cycle liturgique. Ces temps est aussi une préparation à la résurrection avec le Christ. Si je veux ressusciter, je dois faire pénitence. Notre Père veut nous convaincre de l'amour de son fils afin que nus nous engagions à son service. Je méditerai sur cet engagement et l'amour mutuel que je lui dois. Un temps de réconciliation, de réparation et aussi d'abandon. Le Seigneur nous invite à revenir à lui, à vivre de nouveau..!

Je m'appliquerai à mieux comprendre ses désirs et à répondre avec plus d'amour. La joie en face des difficultés sera une victoire dans les traces de mon baptême. Un baptisé n'a pas peur de la souffrance car il ressemble plus à son modèle, le Christ.

DIANNE PINSONNEAULT, 8e

LE DESERT

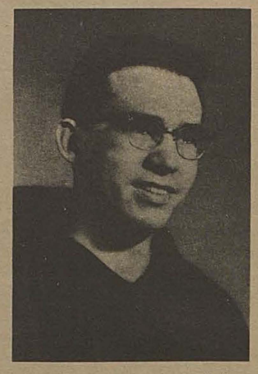
Je vous parlerai du Carême sur le sous titre de " désert". Désert, place idéale pour méditer sur la pénitence. Ce temps fort où je dois me fortifier pour dompter mes caprices. Ici, je m'arrête.. et réfléchis quelque peu. Cette parole du Seigneur vient à mon inspiration, " Il faut pardonner à ceux qui nous tombent sur les nerfs", oui, il faut les endurer, c'est difficile, mais combien méritoire... et le Seigneur demande encore plus, il faut s'efforcer de les aimer et leur faire du bien. Ainsi je bâtirai le vrai royaume terrestre, royaume de paix et de joie.

Les moyens qui sont à ma disposition sont les sacrements et la prière. Je veux avec le secours de mon modèle le Sauveur, entrer dans ce désert avec l'assurance d'y sortir, transformé à Pâques.

MARK LASSALINE, 7e année

ST JOACHIM - A. P. I.

PERE ROBERT GUILBEAULT - ANIMATEUR ARDENT DES JEUNES



Le 18 février se tenait à l'école Saint-Ambroise de St Joachim, une réunion de l'A.P.I. - une des plus prometteuses, si nous en jugeons par l'assistance. La salle de réunion était pleine à capacité.

Après la rencontre fraternelle des arrivants, madame la présidente, Mme Agathe Chrétien, nous fit connaître l'invité de la réunion, le révérend père Robert Guilbeault, o.f.m., déservant la paroisse de Blenheim et l'un des nôtres. Son père et sa mère, M. et Mme Samuel Guilbeault nous favorisaient de leur présence.

Le père Guilbeault étant en charge des jeunes de sa dite paroisse venait nous entretenir des divers moyens de comprendre les jeunes et de leur faire le plus de bien possible dans leur développement actuel si différent semble-t-on croire qu'autrefois. Le Père Guilbeault fut très intéressant et semble très compréhensif vis-à-vis l'adolescent. Un film sur les jeunes présentant des problèmes d'actualité nous fut interprété par le père et même discuté.

Ensuite, il nous racontait ses propres expériences dans ses rencontres avec les jeunes. Nous pouvions découvrir comment le Père Guilbeault a à coeur la formation de " l'avenir de demain". Il possède des qualités requises, la confiance, la bonne humeur, l'endurance et le respect. Les jeunes de cette région sont vraiment privilégiés. Il nous a laissé des principes vraiment merveilleux à la direction de nos jeunes. Nous avons avec lui mieux compris que le jeune désire dialoguer, donc il veut être écouté et encouragé.

Bâtissons avec cette jeunesse ardente le royaume de demain. Le Seigneur nous aidera à les mener à bonne fin. Un remerciement bien sincère fut adressé au révérend Père Guilbeault avec l'assurance d'un pieux souvenir de nos jeunes.

Un délicieux goûter préparé par nos bons cordons bleus nous permit de partager, tout en échangeant encore de nouvelles découvertes en la nécessité d'être disponibles aux besoins de la jeunesse.

Un doux aurevoir nous séparait avec la résolution de se rencontrer avant trop longtemps.

Le sirop d'érable

LA CABANE A SUCRE est une scène familière du printemps dans un lot boisé de l'Est canadien. Une autre, toute nouvelle, des tuyaux de plastique comme des branches transparentes, dans lesquelles coule la sève des érables. Le long de ce système collecteur forestier, la sève commence son voyage vers les barils de réception, soit la première étape de son évolution pour devenir un produit presque exclusif au Canada, le sirop d'érable.

Au printemps la goutterelle et le seau à sève restent encore un spectacle familier dans de nombreux lots boisés de l'Est canadien.

Mais certains producteurs de sirop d'érable simplifient leur travail et économisent du temps avec des conduites en tuyaux de plastique.

Des tuyaux d'un quart de pouce reçoivent la sève d'une vingtaine d'arbres et la déversent dans une conduite d'un demi-pouce. Ceux d'un demi-pouce se déchargent à leur tour dans la conduite principale d'un pouce. Tout ce système est installé en pente graduelle et la sève coule rapidement.

Au point d'arrivée, le tuyau d'un pouce déverse un flot continu de sève dans l'un des nombreux réservoirs de 500 gallons (2, 300 litres) situés à des points stratégiques dans le bois. Lorsque les conditions climatiques sont favorables, ces réservoirs se remplissent en un temps remarquablement court.

Ensuite le processus prend un aspect plus conventionnel. La sève est d'abord siphonée dans des barils tirés par un tracteur ou des chevaux.

Puis on la transporte vers la " cabane à sucre."

A l'intérieur de la cabane à sucre, on soutient l'ardeur du feu pour que la sève bout exactement à la température voulue afin d'en fabriquer du sirop, du beurre et du sucre d'érable délicieux.

De l'extérieur, la cabane à sucre a gardé la même apparence qu'il y a cinquante ans; cependant, l'utilisation des tuyaux en plastique pour la récolte de la sève est un nouvel exemple de l'ingéniosité du cultivateur pour hâter et améliorer ses travaux.

(Ministère de l'Agriculture)

LE REMPART
JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPRIME A TILBURY PAR
COMMUNITY WEB PRINTING

CORRESPONDANCE SOIT ADRESSEE A :

M. RICHARD DROUILLARD, C.P. 941, BELLE RIVIERE, ONT.
pour tout ré-abonnement ou changement d'adresse.

MME PAUL LEBOEUF, POINTE-AUX-ROCHES, ONT.
pour le mot mystère ou pour paiement de factures.

MME ROSARIO BEZAIRE, R.R. no 3, AMHERSTBURG, ONT.
pour tout ce qui doit paraître dans le journal.

abonnement: $ 2.00

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA POSITION OFFICIELLE DE L'A.S.J.B.O.O.

affranchissement de retour garanti.

FAITS DIVERS

Un biologiste américain, Raymond Pearl donne bien des conseils pour rester jeune. Il conclut "Rester jeune plutôt que vivre ;vieux" Est-ce vraiment possible?

Neuf canadiens ont fait récemment la montée Garabondal, ce village où la Sainte Vierge aurait de 1961 à 1965 fait entendre un pressant appel à la conversion de l'humanité. Par une route difficile, ils ont dû faire à pied un bout de chemin de six milles de longeur, pour arriver à ce fameux endroit. Ils ont rencontré et échangé des propos avec les deux jeunes filles Conchité et Lolli Gonzales. Nos canadiens ont été profondément impressionnés. Une rencontre avec un ecclésiastique de l'évêché de Stantander a affermi l'adhésion en l'authenticité de l'intervention de Notre Dame.

• • • • • • • • • • •

le 22 mars - au CLEARY AUDITORIUM à 7:30 p.m., Père Patrick Peyton parlera et présentera un film intitulé: - The Redeemer - ceci pour toute la famille- entrée libre.

L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANCAISE de l'ONTARIO
NOUVELLES DU
CONSEIL REGIONAL DU SUD-OUEST

LE SECRETARIAT

Depuis le début du mois l'ACFO emploie à mi-temps pour son secrétariat une secrétaire-dactylo: Mme Jacques Doré.

Le secrétariat est au service de toutes les sociétés françaises de la région et est pret dès maintenant à polycopier leurs rapports, taper leur correspondance à la machine, expédier leurs avis de convocation, etc. De plus, le secrétariat tiendra une documentation de plus en plus complète sur pes personnalités et les organismes d'intérêt aux franco-ontariens pour fournir tous les renseignements possibles que les sociétés pourraient désirer. D'autre part, un enverra tous les quinze jours aux dirigeants de toutes les sociétés un bulletin annonçant la date des évènements à venir pour leur aider à faire leurs plans d'activités.

Le secrétariat sera ouvert le lundi, le mardi, le mercredi et le vendredi de 2 heures à 5 heures de l'après-midi et les lundi et jeudi soirs de 6 heures 30 à 8 heures 30 du soir. Il est situé au premier étage au Centre canadien-français, rue Central, Windsor; le numéro de téléphone: 948-9322.

LE CONSEIL REGIONAL

La prochaine réunion du Conseil régional aura lieu le vendredi 13 mars au Centre canadien-français. Il y aurait avantage à ce que des représentants des régions de Belle-Rivière, de Pointe-aux-Roches et de Saint Joachim siègent au Conseil. Prière à ceux de ces régions qui seraient intéressés de communiquer avec le secrétariat.

COLLOQUESA NORTH BAY

Un colloque important ayant comme titre "Culture française en Ontario-Phase II a eu lieu à North Bay les 14 et 15 février. Il s'agissait de faire le bilan du progrès réalisé dans ce domaine depuis la publication des rapports de la commission St. Denis et de la commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, et de discuter des moyens à prendre pour que le progrès continue.

Huit représentants du Conseil Régional et de son comité culturel s'y sont rendus. Un rapport plus détaillé apparaît ailleurs dans le journal.

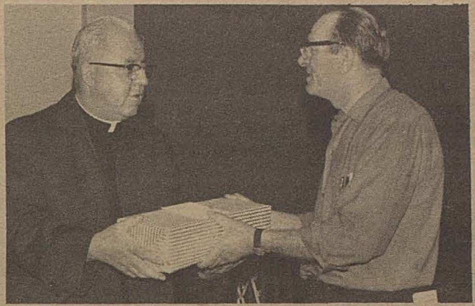
LES COMITES

Le comité culturel présidé par M. Ernest Baribeau étudie les résultats du colloque de North Bay. De plus il est à préparer une étude pour déterminer quels aspects de la vie culturelle intéressent le plus les francophones de notre région. On a confiance que tous y collaboreront.

Le comité du secrétariat est responsable des services aux sociétés décrits plus haut.

Le comité d'éducation continue à collaborer avec les comités de langue française des Conseils scolaires pour le succès des programmes d'études secondaires pour francophones. De plus il se penchera bientôt sur d'autres aspects de l'éducation.

TECUMSEH



M. Paul Emile Lalonde, président de la SJB de Técumseh, présente au Père Charles Lanoue un cadeau-souvenir au nom de la société locale et en son nom personnel. Père Lanoue, conseiller moral de cette succursale s'est rendu à la réunion mensuelle de l'ASJBOO qui avait lieu la veille de son départ à Técumseh. Père Lanoue a toujours encouragé et appuyé l'épanouissement de la culture française par son intérêt dans les activités de la SJB.

SAVIEZ-VOUS.....

A Raleigh, North Carolina le français oral et écrit, est enseigné commençant en 5e année! C'est à St Timothy's Episcopal Day School que 15-à 20 élèves par classe peuvent profiter de cet enseignement français! Et comme ils sont fiers d'avoir l'occasion de l'apprendre! BRAVO à RALEIGH, NORTH CAROLINA!

APMJOF

L'APMJOF a organisé une session d'animation sociale pendant les deux dernières fins de semaine de février. Vingt-quatre jeunes s'y sont rendus avec quatre animateurs professionnels. On les divisa en deux groupes chacun suivant un genre de classe de discussions. La seule règle à respecter est la politesse. L'AMPJOF paye toutes les dépenses des élèves. Les jeunes se rencontrent au collège Saint-Augustin à Toronto pour leurs classes.

Les jeunes sont enthousiastes, car voici leur chance de s'instruire dans les techniques d'animation, techniques qui leur serviront à diriger leurs propres clubs et à se faire de nouveaux amis. Toute intervention se fait en français. Ces jeunes sont fiers d'avoir cette chance de pratiquer leur langue. Les classes commencent à 9:00 a.m. et finissent à 5:00 p.m., le samedi et le dimanche. Le vendredi c'est de 9:00 à 11:00 p.m. pour que tous aient le temps d'arriver.

Les cours portent surtout sur les techniques d'animation et les qualités de leader. Mais aussi, on acte des situations, discute des problèmes particuliers des différents clubs; on crée des problèmes et les résout; on étudie comment attaquer une situation et comment faire pour prendre des décisions. Comvous voyez, ces francophones travaillent fort!

Le meilleur de tout, c'est l'esprit du groupe. Tout le monde est gai, même aux petites heures de matin. Deux fins de semaine joyeuses, fantastiques!

Barb. Delisle, vice-présidente des JEUNES COPAINS.

ECHOS DU COMITE REGIONAL DES A. P. I.

Dimanche le premier mars à 8 h. 30 dans la salle paroissiale de l'église St Jérôme, le comité régional de Windsor avait comme invité d'honneur, M. Denis St Onge, président général des A.P.I.

Dans l'après-midi, M. St Onge a été accueilli par la présidente régionale de la campagne, Mme Francis Sylvestre de St Joachim et environ 75 parents et professeurs intéressés à la cause scolaire de leurs enfants et élèves. Après une courte causerie, une période de discussions sous forme questions et réponse, l'on servit un vin et fromage.

Le soir, Mme Raymond Hamel, directrice souhaita la bienvenue à tous présents et particulièrement à M. Denis St Onge d'Ottawa qui a bien voulu rehausser notre assemblée par sa présence parmi nous.

Le conférencier aborda tout d'abord la question des écoles secondaires françaises. Il traita ce sujet avec beaucoup de tact et de délicatesse en soulignant le fait que puisque les lois nous permettent d'avoir une éducation dans notre belle langue maternelle du jardin à la 13e année, c'est à nous d'en profiter puisque la va vie aujourd'hui offre des postes-clés dans les différentes carrières.

Un autre projet cher au coeur de la Fédération fut le sondage des Francophones et le mémoire fait en novembre en relation avec le rapport Mackay. Pour ce qui concerne l'éducation sexuelle, c'est que nous tâchons de donner une éducation intelligente pour acquérir une attitude plus mûre et que le devoir s'impose également aux parents avec les instituteurs en question.

Au terme d'une vive discussion, Mgr Noël, conseiller moral, sut ressortir la grande vérité que depuis à peu près 100 ans, nous luttons pour la survivance dans notre péninsule malgré les oppositions, les persécussions et que nous avons été découragés. Maintenant saisissons l'occasion car on nous donne la liberté et des lois pour nous protéger à demeurer français.

M. André Bissonnette, directeur de l'école Georges P. Vanier, fut invité à remercier notre invité de la soirée. " Soyez assuré que nous sommes flattés et que nous apprécions vos éclaircissements à l'égard des écoles françaises, " ajouta-t-il. " Mais, nous croyons encore dans la nécessité des A.P.I. locales."

La soirée se clôtura par une pause-café servie par les dames chrétiennes de la paroisse.

Voici le résultat des élections du Comité Régional de Windsor qui eut lieu le 9 février dernier.
Conseiller moral: Mgr Jean Noël;
Présidente: Mme Raymond Hamel
Vice-présidente: Mme Raymond Renaud
Sec. archiviste: Mlle Gertrude Carrière
Sec.-trésorière: Théodora Villemaire

Sur l'invitation de Mme Hamel, notre directrice, M. Jacques Doré nous donne un aperçu de ses fonctions comme animateur social: C'est à dire que c'est à nous de profiter de sa présence parmi nous.

A ceci, M. Ernest Baribeau, explique sa part dans le domaine du comité culturel.

RAPPORT MACKAY

Mardi soir, le 10 février dernier, sept membres de l'AEFO se donnaient rendez-vous au couvent Notre Dame du Rosaire, Riverside Drive, de Windsor.

Ces membres, M. Robert Bisnaire, soeur Alice aza, soeur Léona Caron, soeur Thérèse Caron, soeur Yvonne Gagnon, Mme Florence Gélinas et soeur Aline Laframboise se proposaient d'étudier sommairement, de discuter brièvement le contenu du rapport MACKAY.

La séance ouverte, la présidente, soeur Yvonne, traite d'abord de la philosophie à la base de ce document. Stupéfaits, nous constatons que ce dernier apporte des entraves sérieuses à la "liberté" religieuse des enseignés et des enseignants, prône "l'unité dans l'uniformité" et réclame l'abolition de l'article 45 lequel assure l'enseignement religieux dans nos écoles publiques françaises. A maintes reprises, ce rapport MACKAY, par crainte d'emdoctrinement réduit le professeur à un simple robot dont le rôle serait uniquement d'informer et aucunement de former.

A notre humble avis, le jour où, par malheur, ce rapport sera mis en vigueur, les valeurs religieuses de nos écoles seront en voie de disparaître en attendant l'heure où nos écoles séparées subiront le même sort. Il importe de nous réveiller, de secouer, si nécessaire, notre indifférence religieuse, avant qu'il soit trop tard.

(NDLR- C'est le temps prenez plume en main - écrivez à votre représentant au gouvernement provincial et dites-lui simplement que vous êtes opposé au rapport MACKAY. Ne pleurez pas après que la loi sera en vigueur! Il sera trop tard. Agissez maintenant. Si vous le voulez, découpez dans le deuxième paragraphe de cet article commençant avec NOUS CONSTATONS jusqu'à la fin, collez -le sur une feuille signez-le et mallez-le: à un de ceux-ci: BURR, Fred, NDP, M.P.P. - NEWMAN, Bernard, L. M.P.P. - PATTERSON, Donald, L. M.P.P. - PEACOCK, Hugh, NDP, M.P.P. - RUSTON, Richard, L. M.P.P. - MCKEOUGH, D'Arcy, C. M.P.P. - SPENCE, Jack, L. M.P.P. - Bâtisses du Parlement, TORONTO, Ontario.)

NDLR - C'est avec la permission du bureau de l'AEFO et de Rév. Léonard Rochon, directeur de l'Office provincial de la Catéchèse de l'Ontario que les responsables de LE REMPART sont heureux de vous présenter l'article suivant qui mérite la lecture attentive de tous nos lecteurs. MERCI!

La catéchèse a-t-elle encore sa place à l'école secondaire?

Depuis la fermeture de nombreuses écoles secondaires privées, la catéchèse a-t-elle encore une place dans l'organisation du nouveau système secondaire français en Ontario ?

La question telle que posée suppose que la catéchèse au niveau secondaire avait déjà une place à l'école. A première vue, il semble que personne en doutait. Mais quand on y réfléchit sérieusement, sa place qui n'était pas contestée était peu confortable. Même dans les écoles privées la catéchèse était située sur un horaire plus ou moins fait pour elle; le catéchète était plus ou moins compétent [1]. On pourrait aussi souligner la pauvreté des programmes, des manuels, des examens et des grosses notes qui ne comptaient pas. Bref, la catéchèse était dans l'école sans être scolarisée et répondait tant bien que mal aux aspirations des maîtres et élèves du temps.

Ainsi posée, la question met en lumière un malaise. Dévoiler ce malaise, en découvrir les causes et y apporter des remèdes, telles sont les lignes de la présente réflexion.

Un malaise

Une enquête scientifique complète sur la situation actuelle de l'enseignement religieux à l'école secondaire française rendrait de précieux services [2]. Aussi, il faudrait encourager un organisme qui aurait le temps, l'argent et les compétences nécessaires pour faire un tel travail. Cependant, qui se met aux écoutes des Franco-Ontariens sur ce sujet entend les réflexions les plus disparates. Que d'exemples on pourrait citer !

Chez les jeunes, les uns se plaignent : la religion c'est « plate » c'est ennuyant, on répète toujours la même chose, c'est une perte de temps . . . notre professeur n'a pas de discipline, on l'amène où on veut; d'autres par ailleurs souhaitent que la religion devienne matière de classe comme les autres matières. Chez les parents, certains (un petit nombre, semble-t-il) affirment qu'ils n'ont pas besoin de l'école pour éduquer la foi de leurs enfants et qu'ils peuvent le faire au foyer; d'autres se montrent indifférents à ce devoir d'éducation, enfin, et ce semble être le grand nombre, des parents demandent l'enseignement religieux pour leurs adolescents, mais souvent pour des motifs autres que ceux poursuivis par la catéchèse.

L'attitude des maîtres est non moins significative d'un malaise. En général, ceux qui enseignent la catéchèse se sentent incompétents, trouvent les programmes trop difficiles, et jugent cette mission trop engageante. Ils déplorent la situation qui leur est faite et avouent ne pas trop savoir les objectifs qu'ils doivent poursuivre. Seuls ceux qui ont une formation adéquate [3] sont capables d'une certaine sérénité face au problème. Ils ont la conviction profonde que la catéchèse est une science et un art; qu'elle a sa place à l'école, qu'elle exige de vrais éducateurs et a droit au même statut que les autres matières scolaires.

Au niveau des structures scolaires et ecclésiales, et des personnes qui les animent, on croit encore trop facilement que la catéchèse va de soi. On se soucie trop peu de la formation des catéchistes et de leur statut. On se berce encore d'illusions en croyant que le fait d'être prêtre, religieux ou religieuse, constitue un brevet de compétence catéchétique. On oublie que la catéchèse exige un climat, des conditions matérielles et des points de référence tant au plan des personnes, de la communauté et des structures, sans quoi l'éducation de la foi devient non seulement difficile mais impossible.

Les causes profondes du malaise sont nombreuses. Arrêtons-nous à quelques-unes.

1. L'évolution rapide de notre temps

Depuis dix ans, nous avons évolué à un rythme extraordinaire. Les changements ont été plus nombreux que durant les 300 ans qui ont précédé. Grâce à la science, à la technique, aux média de masse, nous vivons dans un autre climat psycho-sociologique. Notre vieux monde de chrétienté a peine à se retrouver et à se reconnaître devant de nouvelles valeurs : la pilule, les complexes scolaires immenses, l'école pour tous, le loisir, le sport, le confort, le voyage, les fraternités, le phénomène jeunesse, la contestation. La doctrine de l'Eglise est en quelque sorte énervée devant les phénomènes nouveaux qu'apporte un monde en transmutation quotidienne. Mais, Vatican II a marqué une étape. De vieux schèmes de pensée théologique et d'activités pastorales doivent être abandonnés. Le mystère du Christ, le Kérygme constituent le cœur et le centre de la théologie et de l'action pastorale. Aux catéchismes faits de questions et réponses, de notions, de définitions, de thèses, d'hypothèses pour faire comprendre les vérités figées en formules statiques, ont succédé d'autres catéchisme où la Parole du Seigneur est proclamée et actualisée pour l'homme d'aujourd'hui, parole biblique, vivante, personnaliste, personnalisée et dynamique. Fondamentalement, la doctrine demeure inchangée, mais elle est exprimée avec d'autres formules et surtout dans un autre esprit. Tout cela exige une autre éducation. Pour le chrétien, et plus spécialement pour l'éducateur de la foi, il ne s'agit plus seulement d'un recyclage, mais en quelque sorte d'une ré-éducation.

2. Le pluralisme

Nous vivons un phénomène nouveau : le pluralisme. L'enseignement religieux a-t-il encore sa place dans ce nouveau contexte socio-culturel ? N'était-il valable que dans un milieu homogène où tous partageaient la même foi ? L'enseignement religieux porte-t-il atteinte à la liberté des étudiants ? Nous connaissons les réponses du Rapport de la Commission McKay sur ces questions [4]. Notre vision est tout autre.

Le pluralisme n'est pas synonyme de laïcisme au sens péjoratif et ne doit pas engendrer nécessairement la neutralité. Il peut et doit être entendu comme une tolérance ouverte et un respect réciproque. Si une société peut être pluraliste, un individu ne l'est pas. Notre société soucieuse d'authenticité ne tolère pas les gens sans personnalité ni convictions.

Dans une société pluraliste, la foi doit être proposée aux jeunes, autrement la liberté religieuse devient un vain mot. Il appartient à l'État d'offrir les services selon une pluralité de formes à établir et en fonction des besoins des diverses communautés.

L'enseignement religieux ne saurait être imposé à personne. Des mécanismes d'exemption doivent être prévus là où la chose est nécessaire, pour répondre au désir des parents et des jeunes enfants. Quand à l'adolescent d'un certain âge, on reconnaît que pour lui, l'enseignement religieux ne va pas de soi. C'est dans la liberté qu'il est invité à prendre une décision responsable à l'intérieur d'un contexte scolaire susceptible de favoriser une option chrétienne. Si en éducation le risque de ne pas respecter la liberté est toujours présent, il en est un plus grand encore, celui de ne pas éduquer un jeune qui a droit à la vérité, sous prétexte qu'il est libre. Toute liberté s'exprime dans le choix mais le choix ne peut s'opérer qu'à la lumière de la connaissance.

3. La grande cause : La méconnaissance de la catéchèse

Un manque évident de connaissances et de compréhension de la catéchèse dans le contexte scolaire est, croyons-nous, la grande cause du malaise.

Pour bien la distinguer une classe de matière profane d'une classe de science religieuse et de la pastorale des jeunes, il faut savoir ce qu'elle est vraiment aux plans doctrinal et pédagogique. Et cette connaissance nous éclairera sur les qualités requises des catéchètes et sur le statut auquel le catéchète et la catéchèse ont droit dans la structure scolaire.

Ce qu'est la catéchèse

Catéchiser, c'est éduquer à la rencontre de Jésus-Christ ressuscité, c'est conduire l'homme par étape, l'acheminer progressivement à la rencontre du Seigneur en respectant sa liberté profonde. Catéchiser est l'une des tâches les plus importantes de la pastorale. C'est elle qui fait naître la foi, qui l'éclaire, la nourrit, et qui forme les célébrants et les militants. Elle proclame et annonce la Bonne Nouvelle du Salut. Elle l'explicite, l'actualise. Elle donne un sens aux valeurs humaines. Elle anime les fraternités et les assemblées eucharistiques.

Catéchiser, c'est éduquer, c'est instruire. Or la mission de l'école est précisément d'éduquer et d'instruire. C'est pourquoi l'Eglise reconnaîtra toujours l'école comme un milieu privilégié de la catéchèse. Pas le seul, bien sûr, car il y a la famille, la paroisse, le village ou la cité.

La catéchèse a une mission d'enseignement

Sans la réduire uniquement à cela, elle apparaît primordialement comme une tâche d'enseignement. C'est elle qui dégage et révèle le sens de l'action pastorale, qui montre la signification théologique de la réalité humaine atteinte par la pastorale, qui dévoile le caractère de Salut porté par les événements humains.

En raison de cela, elle se rattache à la théologie et aux sciences de la foi, elle puise au fond doctrinal de la tradition biblique et ecclésiale. A ce titre, la catéchèse est une science.

La catéchèse a une mission d'initiation

Ce qu'elle annonce et révèle, elle le fait sous forme d'invitation et d'appel. Elle initie au mystère de l'homme et au mystère de Dieu. Par là, il ne faut pas entendre: contraindre l'homme à se convertir et à s'engager, exercer un prosélytisme intempestif, faire de l'endoctrinement [5], mais il faut entendre ceci : *proclamer la parole de Dieu, en tâchant de lui donner toute sa force d'attirance.* A ce titre, la catéchèse est une science, et plus qu'une science, elle est déjà un art.

La catéchèse a une mission de formation

La catéchèse est aussi une *pédagogie,* au sens fort du mot, c'est-à-dire pas simplement une discipline spécialisée, une didactique, mais une formation totale. Aussi les termes usuels, *pré-évangélisation, évangélisation pré-catéchèse, catéchèse* ne constituent pas seulement des étapes de la catéchèse correspondant à divers niveaux de la foi, mais aussi et surtout des temps dialectiques d'une catéchèse totale.

C'est donc dire que la catéchèse est une pédagogie qui fait appel à plusieurs disciplines et veut éduquer toute la personne selon toutes ses dimensions humaines et religieuses. Bien sûr, elle est d'abord une éducation de l'Eglise, mais aussi une éducation en un sens plus global, plus général, à partir du moment où l'on conçoit que l'Education n'est pas constituée par des parties cloisonnées, et qu'elle tend à rejoindre toutes les dimensions de la personne. A ce titre la catéchèse est vraiment un *art.*

Ces trois missions de la catéchèse sont à unir ensemble et on ne peut pas ignorer l'une ou l'autre de ces missions sans risquer de la détruire.

Ainsi vue, la catéchèse a une fonction de synthèse. Elle englobe à la fois le message de salut et l'homme auquel ce message est adressé. C'est pourquoi, elle est à la fois anthropologie et théologie; elle est médiatrice et ainsi elle permet aux sciences de l'homme et aux sciences de la foi de se rencontrer; elle est dialogue: ce va-et-vient constant entre l'anthropologie et la théologie; elle est polyvalente: elle n'a pas une tâche unique, mais multiple. Elle est l'art de l'éducateur de la foi au service de toute

la personne humaine pour en promouvoir les valeurs.

Ses objectifs en milieu scolaire

La catéchèse se situe dans la ligne des buts fondamentaux de l'école, c'est-à-dire *instruire, éduquer* et elle favorise au plus haut point sa réalisation efficace. En effet, si on lui reconnaît sa mission d'enseignement et de formation, si on la reconnaît comme une discipline de synthèse, on doit lui trouver une place véritable. De plus, elle invite les maîtres à remplir adéquatement leur mission d'éducateurs; elle les met en garde contre le cloisonnement de la formation et de l'instruction; elle les invite à respecter la dimension *cognitive* et *affective* de la personne humaine par une insistance égale sur la nécessité de la transmission de connaissances religieuses et sur l'importance de la qualité des relations humaines.

Ses rapports avec les sciences profanes

La catéchèse attend beaucoup des matières profanes sur lesquelles elle prend souvent appui telles : l'hygiène, l'orientation, l'éducation physique, les langues, l'histoire, la géographie, les sciences.

Par ailleurs, les matières profanes attendent beaucoup de la catéchèse qui a mission d'éduquer globalement le jeune à toutes les valeurs humaines véhiculées par les matières profanes.

Cependant, au plan pédagogique, il y a des différences. Sans doute la catéchèse s'inspirera beaucoup de la pédagogie des matières profanes, mais la pédagogie catéchétique se place bien au-delà. En catéchèse, il ne s'agit pas de fournir des connaissances sur des choses, mais sur des personnes : Dieu et l'homme, et de susciter la rencontre personnelle des deux, et cela en tenant compte du mystère de Dieu et du mystère de l'homme.

Ses rapports avec les sciences religieuses

Devant le malaise de la catéchèse, certains ont suggéré de remplacer la catéchèse par un cours de sciences religieuses; puis devant la réaction des catéchètes, on a pensé à un compromis: un cours de religion avec option: catéchèse ou sciences religieuses.

C'est là, semble-t-il un faux problème. Pour bien comprendre l'opposition, il faut distinguer *la question de droit*, et *la question de fait*.

Y a-t-il opposition entre catéchèse et sciences religieuses ? De droit, la catéchèse elle-même appartient aux sciences religieuses considérées comme sciences théologiques ou sciences de la foi. Cependant il faut admettre que la catéchèse dans sa démarche pédagogique va bien au-delà de la simple didactique d'un enseignement des sciences religieuses purement objectif.

Pourquoi il y a opposition entre catéchèse et sciences religieuses ? Parce que de fait, la catéchèse a manqué de rigueur intellectuelle et scientifique, parce que certains catéchètes l'ont dévalorisée, en allant seulement aux questions des élèves, parce que l'on a cru facilement que la catéchèse de la part du catéchète est uniquement une question de conviction personnelle, parce qu'on a voulu la dépouiller de son caractère scolaire, par exemple les examens et les notes. Les programmes et les instruments de travail ont changé, mais la structure ancienne n'a pas changé, et, avouons-le, les maîtres ont eu peu de chance de se rééduquer.

Or nous savons tous que la catéchèse ne va pas de soi, qu'elle exige une compétence pour le maître, et pour l'élève une démarche libre. Si l'on veut que la catéchèse ait sa place à l'école, il faut rejeter « les parlottes catéchétiques » — Les exigences nouvelles de l'école qui insistent sur l'aspect cognitif de l'éducation obligent la catéchèse à être sérieuse.

Proposer des options de sciences religieuses aux adolescents du secondaire apparaît utopique à qui s'y connaît vraiment. La méthode de ces sciences dépasse les capacités des jeunes. De plus l'étude de ces sciences ne répondra pas à l'attente des jeunes.

Ses rapports avec la pastorale scolaire

On ne peut pas définir la catéchèse sans se référer à la Pastorale. En effet la Pastorale peut se définir comme la mission évangélisatrice de l'Église. Elle comprend les tâches suivantes: catéchèse, liturgie, apostolat: elle s'adresse à divers milieux de vie: famille, paroisse, école; aux diverses catégories de personnes: enfants, adolescents, adultes, ouvriers.

De plus en plus on parle de pastorale d'ensemble: « coordination des divers secteurs de l'Église, diverses tâches pour l'épanouissement harmonieux d'un être vivant: l'Église ».

A l'école, il doit y avoir place pour la catéchèse et pour une pastorale scolaire. Entre les deux il y a lien intime, mais il y a aussi distinction.

La catéchèse est un enseignement et une vie. Elle fait appel à des connaissances et à la vie des jeunes. Elle est une science et un art. La Pastorale a un rôle plus vaste. Elle est service d'Église. Elle n'est pas un service parmi les autres, car elle englobe tous les secteurs de la vie ! Non seulement la liturgie mais encore le counselling pastoral. Elle inspire les loisirs, elle favorise l'engagement apostolique, elle stimule les jeunes à prendre au sérieux leur vie d'étudiant. « Deux tâches, la catéchèse occupe sans contredit la place la plus importante dans l'école [6]. »

Conclusion

La catéchèse a-t-elle encore sa place à l'école secondaire ? Cette question exigerait encore de nombreuses réflexions. Celles que nous venons de faire nous justifient de répondre: « Oui, elle a sa place. » Cependant, nous nous empressons d'ajouter: « Il revient à la communauté chrétienne des Franco-Ontariens de lui donner toute sa place, en assurant les cadres scolaires nécessaires et en fournissant les catéchètes compétents dont elle a besoin. » ◊

Références

[1] Dans les écoles publiques dites « bilingues », l'enseignement religieux est traité en enfant pauvre. Voir l'article paru dans *Orientations Pastorales*, N° Spécial, avril 1968, « La religion à l'école française, » p. 9-11.

[2] Certains sondages, en particulier celui de FAPI 1967 et celui de l'OPCO, en 1968 ont apporté des éléments positifs mais insuffisants pour décrire cette situation. La Commission du rapport Mackay, 1969, p. 28-30 n'a pas analysé la situation de l'enseignement religieux chez les Franco-Ontariens, au nom du principe « that there shall be no denominational teaching of religion in the Public School system of Ontario ».

[3] Les statistiques en 1968 révélaient que seulement dix professeurs en Ontario avaient une formation de base suffisante pour enseigner la catéchèse au secondaire.

[4] Lire « The Report on the Committee on Religious Education in the Public Schools of the Province of Ontario », 1969, p. 24, paragraphe 3 et p. 22, paragraphes 1 et 2.

[5] *Idem* p. 21-22, 35, 36, 37, 51, 58, 73, 77, 87, 88. Dans toutes ces pages le rapport met en garde contre « l'endoctrination ». L'emploi du terme est ambigu. On a parfois l'impression que le but de l'éducation, selon le comité, est d'instruire sans convaincre.

[6] « Catéchèse et Sciences Religieuses dans le cadre scolaire », Jacques DeLorimier, c.s.s. de l'Office Catéchistique Provincial du Québec — article publié dans la Revue *Le Souffle*, volume 4, N° 23, page 9.

" La plus grande misère de l'homme n'est pas la pauvreté, ni la maladie, ni l'hostilité des événements, ni les déceptions du coeur, ni la mort - C'est le malheur d'ignorer pourquoi il nait, il souffre et passe. "

Henri Perreyve

PAQUES... SOUVENIR OU ACTUALITE??

Pour combien de chrétiens PAQUES est-il tout au plus une date historique? Sans doute, c'est d'abord cela, mais plus encore.

Comme pour tout homme, la mort du Christ prend place dans l'histoire à une date précise. Sa résurrection de même bien qu'elle se soit opérée sans témoin, de nombreux témoins, les saintes femmes, les Apôtres et même les gardes postés à sa surveillance constatent le tombeau vide.

Mais si Pâques se limitait à cela, combien cela serait insuffisant! Pâques nous touche personnellement chacun et nous intéresse au suprême degré. PAQUES, c'est NOTRE RESURRECTION! Notre résurrection dès aujourd'hui, sur le plan spirituel; notre résurrection finale, en notre chair glorifiée, à la fin du temps. Saint Paul dit bien, en ce sens, que le Christ est " le premier-né d'entre les morts. " (col. 1, 18) En Lui s'opèrent "les prémices", comme l'anticipation de ce qui se produira en nous. (1 Cor., 15, 20)

Là résurrection est donc à la fois un évènement PASSE, historique parce que réalisé dans un personnage de l'histoire, le Christ, à une date de l'Histoire. C'est un événement PRESENT, parce que " maintenant exalté à la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit-Saint, objet de la promesse et l'a répandu" (Act. 2, 32-33). C'est un événement FUTUR, car le divin Ressuscité n'est rempli de l'Esprit que pour le communiquer à tous ses membres. C'est Lui le principe de notre résurrection lorsqu'il " reviendra dans la gloire" comme nous l'attendons à la fin du monde. C'est cette espérance que nous proclamons tous les jours, à la messe, après la Consécration.

D'ici là, le Christ nous communique son Esprit pour vivre de sa vie et nous sanctifier. La vie chrétienne, en ce sens, est une VIE dans l'Esprit, une VIE de ressuscité, une PAQUES qui n'est pas qu'un souvenir, mais la plus enivrante réalité.

Comment ne pas penser que LA PLUS PASCALE de toutes les âmes fut celle de Marie, toute sainte, immaculée, ici-bas, et glorifiée avec LUI maintenant au ciel!

HENRI-M. GUINDON, s. m. m.

AUX ECOLES SECONDAIRES DE WINDSOR

Concours oratoire de Français -

Jeudi, le 19 février, treize franco-ontariens, dispersés dans les écoles secondaires publiques et privées de Windsor, se disputaient les honneurs du "Concours oratoire de Français" au Patterson Collegiate.

La grande lauréate, parmi les candidates fut une élève de Brennan, Mlle Jacqueline Fortier, fille de M. et Mme Jean-Marie Fortier de Windsor. La deuxième place est allée à Mme Yvonne Soulliere, fille de M. et Mme Nelson Soullière de LASALLE.

Le grand lauréat parmi les garçons était Jean-Pierre Beaudin, de l'école secondaire de l'Assomption . Jean-Pierre est le fils de M. et Mme Jacques Beaudin de Windsor. Patrick Kurzeja de l'école Kennedy remporta de deuxième prix.

Il fut édifiant de constater la qualité du français que présentaient nos jeunes. A cause de ce fait, il fut très difficile pour les juges de choisir les plus méritants. En plus tous étaient d'accord que les concurrents ne manquaient pas de fierté et de conviction vis-à-vis leur langue première, le Français. Espérons que les années raffermiront ce zèle et qu'ils puissent s'épanouir pleinement dans la langue de Molière même dans notre région.

En terminant, nous offrons nos sincères félicitations aux gagnants (premier prix $ 50.) de ce concours ainsi qu'à leurs parents qui comprennent si bien la richesse que représente la maitrise des deux langues officielles du pays.

Résultat du Concours oratoire de Français d'élèves de langue anglaise:

Filles: Mary Saliga, St Mary's Academy
Margaret Chappus - Forster Collegiate

Garçons: Mike Motolko - Kennedy Collegiate (s'est mérité le trophée Richelieu)
Jack Eisenberg - Massey Collegiate

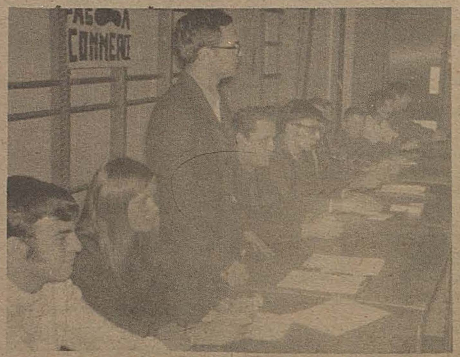
Juges: MM. H. Lacasse, L. Bézaire, R. Gallant

Juges du concours des franco-ontariens: Mme J. St Denis, Mme G. Fournier, MM. I. Asa, A. Bissonnette, J. Doré.

URGENT - Faites parvenir vos articles, nouvelles et photos afin qu'ils arrivent AVANT le dernier de chaque mois. MERCI ! N'oubliez pas, on ne peut pas se servir de photos en couleur, ni des négatifs. Envoyez une photo-blanc-noir. MERCI!

... PAGE ECOLIERE ...

ECOLE GEORGES.P. VANIER WINDSOR


Ici de gauche à droite: M. Jacques Kenny, Mlle Marie Louise Bézaire, MM Gérald Bélanger, Laurent Cyr, Lucien Gava et les représentants de chacune des 8e années de Windsor.

Vendredi le 30 janvier eut lieu une grande rencontre à l'Ecole Vanier des élèves de la 8ième année des quatre écoles bilingues de Windsor, ayant pour but l'orientation de ces élèves envers la nouvelle école secondaire française qui est offerte pour la première fois, cette année , à Windsor. Ceci a permis aux élèves d'exprimer leurs points de vue et de constater l'importance de ce projet. Cette rencontre était organisée par les A.P.I. de Windsor, en collaboration avec les directeurs d'écoles.

M. André Bissonnette, directeur accueillant à Vanier, souhaita la bienvenue et l'après -midi débuta par un panel qui comprenait quatre membres des Jeunes Copains, Messieurs Lucien Gava, Gérald Bélanger, Jacques Kenny et Mlle Marie-Louise Bézaire. Aussi faisant partie de ce panel, un représentant de la 8ième année de chaque école. M. Benoit Marier, employé au service de la Main-d'oeuvre a souligné l'importance du bilinguisme dans le domaine du travail.

M. Lawrence Cyr, président du comité avisoire a su éclaircir bien des points au sujet de l'école, sous forme de questions et réponses. Les jeunes copains ont donné leurs opinions, parlant plutôt par expérience , étant gradués des écoles primaires bilingues et que l'existence d'une école telle que proposée, leur aurait évité nombre d'ennuis.

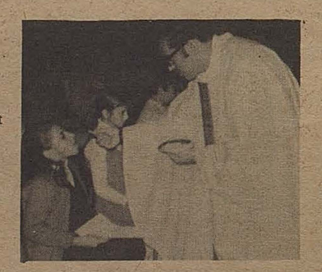
Sr. Thérèse Chartrand, directrice éa l'Ecole Ste.-Thérèse, était heureuse d'offrir ses remerciements à ces jeunes pour leur collaboration et intérêt, qui a contribué à faire de cet après-midi un si grand succès.

Pour terminer, Mlles Jeannine et Yvette Laforet de Técumseh, ont fait valoir leur talent dans l'interprétation de jolies chansons françaises, au rythme d'une guitare, aux applaudissements de l'auditoire remplie d'enthousiasme. Les responsables de cette rencontre ont constaté une plus claire compréhension de ce projet chez les élèves.

CELEBRATION DE LA MESSE DANS LES CLASSES

Tous les élèves de la 2ième à 8ième année sont fiers et heureux de pouvoir célébrer la messe dans leur classe avec le père Brunet.

Ceci leur permet de mieux saisir l'esprit qui anime les changements c'est à dire le renouveau dans l'Eglise et tout particulièrement à la messe . En participant activement à la cérémonis les élèves développent un sens communautaire plus profond. Ils apprennent à mieux aimer la messe car iles s'aperçoivent qu'elle est de son temps. Il fait nul doute que ces initiatives liturgiques sont bienfaisantes et qu'elles sont reçues avec grande joie par les étudiants de tout âge.


Une élève, Denise Pelchet, de la 6e année reçoit la communion du Père Brunet.

ECOLE SS NO. 3 TILBURY NORD



Félicitations à Mlle Hélène Mailloux, fille de M. et Mme Paul Mailloux, l'heureuse gagnante du concours oratoire à l'école S.S. no 3 Tilbury Nord. Ensuite Hélène participa au concours qui eut lieu à Belle Rivière le 29 janvier.

ECOLE SAINT - AMBROISE ST JOACHIM

LE DEPART du PERE EDGAR ROBERT

Nous avons appris avec regret, le 5 février, que notre bon curé partirait pour la paroisse St Pierre de Tilbury est, le 18 de ce même mois. Ce départ me cause beaucoup de peine parce qu'il a été ici à St Joachim pour plus de cinq ans et il était si bon pour nous tous.

Il a renové l'intérieur de notre église et il a fait beaucoup de travaux à l'intérieur: tout regarde comme neuf maintenant. Les enfants de l'école St Ambroise vont manquer sa visite hebdomadaire pour la catéchèse. Toujours, il avait un beau sourire pour tout le monde. Il aimait visiter les malades et aller porter la communion aux vieillards.

Les paroissiens de notre village regretteront sûrement le départ d'un si dévoué pasteur. Nous lui souhaitons bonne chance et nous penserons à lui dans nos prières quotidiennes.

MICHEL CHAREST -5e année

LE DEPART de NOTRE CURE.

Quelle surprise! Le 5 février, un jeudi soir, assise confortablement dans un fauteuil, j'étais à lire le journal, quand à la deuxième page, je lus que le Père Edgar Robert était changé. Il devait se rendre à St Pierre de Tilbury le 18 du mois. Je n'étais pas contente d'apprendre cette triste nouvelle car nous l'aimions bien notre curé. Toutes les semaines, il venait nous enseigner la catéchèse. Il savait nous intéresser et nous mettre à l'aise par son sourire et son amabilité.

Souvent, il visitait les malades et le vendredi, il allait communier les vieillards.

Aussi, nous les élèves de l'école St Ambroise, avons voulu lui prouver notre gratitude. La veille de la St Valentin, nous allions prendre le dîner avec lui à la salle St Jean-Baptiste. Nous étions heureux de lui présenter une gerbe spirituelle et un billet de cinquante dollars. Nous, les filles de 5e, 6e, 7e et 8e années avons chanté un " MERCI" du coeur. Quelques garçons ont récité le rôle du prêtre, les élèves de 3e et 4e années ont chanté un mot de reconnaissance tandis que Diane Pinsonneault, 8e année, a lu une adresse en notre nom. Il fut touché de ce geste et ses mots nous le prouvèrent. Je souhaite à notre dévoué Père Robert, beaucoup de bonheur et j'espère qu'il aimera sa nouvelle paroisse et que ses paroissiens de St Pierre sauront l'apprécier. comme nous l'avons fait.

JEANNE LEBOEUF- 6e année

UN DEPART INATTENDU

Le 5 février dans le journal hebdomadaire, j'ai appris que notre dévoué curé, le Révérend Père Edgar Robert partait le 18 de ce même mois pour prendre charge de la paroisse St Pierre de Tilbury est.

Depuis cinq ans et demi dans notre paroisse St Joachim, il célébrait pieusement sa messe, il visitait les malades et allait leur porter la sainte communion ainsi qu'aux vieillards. Aussi, il nous visitait dans nos foyers.

Dimanche le 15, aux deux messes, ce zélé prêtre a remercié tout le monde: les enfants de choeur, les placiers, les dames qui s'occupent de l'entretien du ménage de l'église, et les différentes organisations.

Chaque semaine, il venait dans notre école nous enseigner la catéchèse. C'est avec raison que tous, enfants et adultes ont de la peine de le voir nous quitter car, vraiment il était un prêtre dévoué, aimable et d'une grande bonté.

Je veux lui conserver un bon souvenir surtout dans mes prières et je lui souhaite beaucoup de bonheur dans sa nouvelle paroisse.

DENIS BELLEMORE - 5e année.

ECOLE ST JOSEPH Riviere-aux-Canards

DEUX PETITS ARBRES

Voilà une nouvelle vie
Pour un arbre tout petit,
Dans le champ près du ruisseau
Debout est un petit bouleau.

En été il est vert
Et il est blanc en hiver.
Nous sommes tous fiers de ce petit bouleau
Dans le champ près du ruisseau.

Près du bouleau est un sapin
Autour duquel gambadent les lapins
Les oiseaux voltigent dans les airs
Près de ces beaux arbres verts.

Dans le soir
Les arbres sont noirs
Blancs, noirs ou verts
Ces beaux arbres ornent la terre.

-Robert Vandelinder
Patricia St Onge
Thérèse Martin
François Rocheleau
5e année

MEMOIRE DES COMITES DE LANGUE FRANCAISE

TORONTO - Le Conseil provisoire provincial des comités consultatifs de langue française a présenté un mémoire au ministre de l'Education, M. William C. Davis, le mercredi 21 janvier.

Ce mémoire, publié dans les deux langues, contient dans ses 14 pages les recommendations du premier colloque des comités consultatifs de la province, tenu en octobre dernier, touche particulièrement la nomination d'un sous-ministre adjoint francophone au ministère de l'Education et le besoin de pouvoirs accrus pour les comités consultatifs de langue française au sein des conseils scolaires publics.

Selon l'attention que lui accordera le ministre ontarien de l'Education, ce mémoire pourrait en plus inciter la Législature ontarienne à revisèr la loi 141 portant sur l'établissement des écoles secondaires de langue française, notamment au chapitre de l'organisation et de l'administration des écoles dans les régions à majorité anglophone.

De plus, on pourrait également s'attendre à retrouver une recommandat dation du colloque visant à établir des comités consultatifs de langue française au niveau élémentaire.

(tiré de LE DROIT - Solange P.-Gagnon)

Le Mot Mystère

Félicitations aux heureux gagnants!
réponse du mois de février: mariage

Thérèse Dupuis, Pointe-aux-Roches
Arlene Béchard, r.r. no 2, Bear Line
Mariette Laporte, 245 rue St Jean, Belle Rivière
André Caron, Pointe-aux-Roches
Laurent Bacon, 12221 rue St Jacques, Técumseh

Il faut souligner le fait que nous ne pouvons pas accepter des copies faites sur autre papier. Il nous faut recevoir la copie originelle de LE REMPART. Il faut qu'elle soit bien marquée, ayant la bonne réponse pour être éligible.

PROBLEME no. 25

Il suffit de trouver le mot mystère en ramassant les lettres(horizontalement seulement) laissées non encerclées après que vous aurez inséré les noms donnés ci-dessous. Les lettres formant le mot se suivent dans l'ordre.

Vous pouvez connaître les 12 lettres de ce mot:

EN ENCERCLANT:
HORIZONTALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche.
VERTICALEMENT: de bas en haut ou de haut en bas.
DIAGONALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche.

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour encercler ces lettres, il ne vous restera que les DOUZE lettres indiquant: la loi fondamentale d'une nation.

Faites parvenir votre problème complété 'a MME PAUL LEBOEUF', POINTE-AUX-ROCHES, ONTARIO.

Lisez bien les instructions avant de solutionner ce grille-concours.
N'oubliez-pas qu'une lettre peut servir plus d'une fois pour d'autres mots.

absent âmes astres avoir clef clou couteau drus étui fausse follement frétillement idylle laver lavoir lois lotiraient loup mûre notais omettre paroles pitres pluie près prose ravir reines renouveau rescousse reste retire retourner revoir rive rose soie servirais sienne soie souris tête têtes têtue tours trahir traître trouvera tuer valut veto vêtu voir voir voit vote

M R I H A R T N E M E L L O F
U A E T U O C L E F T O C R A
R V A L U T L O P L U I E O U
E I B R N Y O I A P I T R E S
U R S R D R U S R S I R U O S
T N E I A R I T O L A V E R E
R O N O E S R M L E N N E I S
A T T V T O E E E T E T I O E
I A O T U T M U S V O T E V R
T I O V T E T U E U T E V A V
R S E R N E V I R T A T I L I
E R E T I R E N O U V E A U R
A S T R E S E R P R O S E O A
S E N I E R E S T E I O S N I
A M E S S U O C S E R E I O S

MA REPONSE EST _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

MON NOM EST _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

ADRESSE _ _ _ _ _ _

ST JOACHIM

Mlle Marie Jeanne Jobin, bibliothécaire à l'école St Jean-Baptiste de Belle Rivière a assisté à une journée d'étude organisée par le comité de bibliothèques qui eut lieu à Ottawa le 28 février. Mlle Jobin, responsable pour l'organisation de la bibliothèque à son école fut demandée de présenter un travail sur la procédure pour organiser une bibliothèque.

M. Denis St Onge, président général des A.P.I. donna une conférence à la fois intéressante et in tructive lors de sa visite dans la région le premier mars. L'assemblée, présidée par Mme Francis Sylvestre, directrice régionale d'Essex, Ken-Lambton eut lieu à la salle St Jean-Baptiste.

Présenté par M. Joseph Brissette, directeur de l'école St Joseph de Tilbury, M. St Onge a su d'une façon claire et précise exposer le travail de la Fédération et le rôle que les A.P.I. devraient jouer dans le milieu. Il expliqua comment l'association peut rendre service valable aux canadiens-français surtout lorsqu'il y a question d'obtenir nos droits. Il a donné comme exemples: les écoles secondaires françaises, le rapport MacKay, la préservation de la religion dans nos écoles. Il faut cependant que les gens soient intéressés, s'organisent et exigent leurs droits respectés. La Fédération est là pour leur aider non pas pour faire leur travail.

Lors d'une période de discussions qui suivit, le président général eut l'occasion de connaître un peu les problèmes qui sont propres à la région.

M. Rosaire Sylvestre, président du comité avisoire de langue française, et notre représentant au Essex County Board of Education remercia l'invité. M. Sylvestre profita de cette occasion pour expliquer un peu le travail qui se fait au niveau secondaire en ce qui concerne l'enseignement du français.

Un vin-fromage fut servi donnant la chance à l'invité de fraterniser avec les membres des divers A.P.I.

PENSEE -

" Etre mère, c'est une vocation merveilleuse, mais qui n'est pas de tout repos. C'est une fleur qui grandit à l'ombre de la croix."

Lionel Tirois, c.s.s.r.

Pointe-aux-Roches

Félicitations à M. et Mme Arlie Gagnier qui furent surpris par leurs parents, et amis qui se rencontrèrent chez leur fils, Jean Paul pour célébrer leur 45e anniversaire de mariage.



M. et Mme Arlie Gagnier

L'heureux couple, ci-haut, ont trois enfants: Rév. Jérôme Gagnier, prêtre Jésuite en Afrique, un fils, Jean Paul et une fille, Mme Ambroise(Ursula) Emery de Pointe-aux-Roches. Ils ont aussi 10 petits-enfants.

A LIRE

Les plus anciens parmi nous apprécieraient la lecture du dernier livre de Simone de Beauvoir, "LA VIEILLESSE." Ce livre, il est vrai dénonce l'échec de notre civilisation, mais dit aussi de grandes vérités. C'est l'homme tout entier qu'il faut refaire, toutes les relations entre les hommes qu'il faudrait recréer, si l'on veut que la condition du vieillard soit acceptable. Un homme ne devrait pas aborder la fin de sa vie les mais vides et solitaire. Ce n'est pas seulement mourrir qui est devenu difficile mais vieillir. Accepter d'être mis au rancart, se sentir inutile, être devenu un poids pour les autres; n'est-ce pas ainsi que se présente la vie dans un foyer pour vieillard. Regardez autour de vous, ouvrez bien les yeux et vous verrez. Essayez de mieux comprendre ce qu'est la condition du vieillard. Il ne faut se contenter de réclamer un rélevement des pensions mais aussi des logements sains et des loisirs organisés. Il faudrait qu'il quitte ce monde sans avoir subi de dégradation ainsi. Le dernier âge serait réellement conforme à la définition qu'en donnent certains idéologues bourgeois:" Un moment de l'existence différent de la jeunesse et de la maturité, mais possédant son propre équilibre et laissant ouverte à l'individu une large gamme de possibilités.

ECOLE ST JOSEPH - RIVIERE AUX-CANARDS



Ici, un ski-doo fabriqué par les mains habiles des garçons. . . .

DES MAINS HABILES

Sr. Bernice nous annonce:"Aujourd-hui nous avons le privilège de sculpter des figures dans la neige brillante! Aussitôt que la cloche sonne à 10:30am nous sortons tous excités. Le travail commence! De magnifiques chefs-d'oeuvres se réalisent. Ici on peut apercevoir une femme coloniale percevoir la fondation d'un ski-doo. Un peu plus loin une femme coloniale apparaît sur la belle surface de la neige. Des coeurs de valentins se développent aussi vitement. Même le chien "Snoopy" débute dans la neige. De nombreuses couleurs vivifiantes sont éparpillées sur non sculptures fabriquées si professionnellement. Nous avons enfin fini et nous admirons beaucoup les sculptures créées avec des mains si habiles.

Michel Bondy, James Bénéteau, Bernard Maisonville, 8e année.



Voilà une dame coloniale sculptée par les filles....

ECOLES FRANCAISES?

Où va-t-on en aboutir dans nos démarches pour obtenir des écoles françaises?

C'est là, une questions que tout parent intéressé à voir monter l'école française dans Essex, se demande.

Si une même fierté agissante, si un même désir d'épanouissement unissaient les efforts de tous les pères de famille canadiens français de notre région, nous pourrions réaliser nos plans depuis si longtemps rêvés d'écoles secondaires françaises dans notre région. Ces écoles, soyons en certains favoriseraient notre survivance et perfectionneraient notre culture française.

Fini, le temps où on avait à combattre le ministère de l'Education en Ontario pour faire reconnaître nos droits en matière d'éducation. Notre premier Ministre actuel, l'Honorable M.J. Robarts ne demande pas mieux que de jouer le rôle de Père Noel quand les franco-Ontariens lui parlent de programme scolaire pour l'épanouissement de la culture française dans notre province, il est prêt à tout nous accorder.

Dans la ville de Toronto dans des sections totalement anglophones on voit organiser des classes où l'on veut donner à coups de sacrifices et d'argent, dès la première année une formation française, réalisant fort bien que advenant à réalisation des décisions de la commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme la génération qui monte devrait se préparer à rencontrer les exigences d'une société canadienne bilingue. Ces gens là, sont prévoyants et sages Pendant ce temps là, on rencontre, par centaines de nos propres gens avec de beaux noms français, dans bien des cas des descendants de ces pionniers qui ont abattu la forêt, ouvert nos belles terres du sud ouest d'ontario, qui sont devenus apathiques et tout à fait indifférents sur la question d'école française. C'est à se demander bien souvent s'il y a encore aucune trace de fierté chez eux. Il semblerait même en laissant de côté considération de la très belle contribution que les francophones ont apporté au développement du Canada que le privilège de pouvoir se dire que nous appartenons à la race de ceux qui ont fait la découverte de notre pays c'est quelque chose. Le fait de bien connaitre la langue de sa mère et son père c'est aussi quelque chose - le fait de savoir deux langues et que la connaissance des deux langues officielles de notre pays devient presque un GARANTI d'avancement et de promotion qui pourra plus tard payer de bons dividendes c'est encore quelque chose et quelque chose pour lequel, ces enfants que vous aimez, vous diront merci plus tard.

Messieurs, quand vous entendez des parents dont les enfants peuvent à peine faire une phrase correctement en français et l'écrire encore plus misérablement dire au directeur de l'école "je veux bien que mon enfant apprenne le français, mais il ne faudrait pas que cela nuise à son anglais", imaginez-vous si c'est intelligent de la part des parents de parler ainsi? Et si le maître a le malheur d'être un de ceux qui tient encore au français et continue à soigner à son élève le même dosage de français, le père en furie placera son enfant dans l'école anglaise. Je ne pense pas que ce soit de cette dernière école que sortiront tous nos grands génies qui plus tard deviendront les grands défenseurs de l'église et de la patrie!

Réveillons-nous, c'est le temps!

PAINCOURT

Nous félicitons M. et Mme Sterlingà l'occasion de cet heureux anniversaire et nous nous hatons d'ajouter que nous avons toutes les raisons du monde d'être fiers d'eux. Ils sont le père et le mère de deux fils:Honoré et Rolland et comptent 12 petits enfants et un arrière-petit-fils.

M.& Mme Jean Maurice Bélanger nous reviennet d'un congé de deux semaines en Floride. Si beau que soit le climat là-bas, disent-ils on est toujours si heureux de rentrer chez soi.

Le grand banquet annuel des dames de Ste. Anne fut présidé cette année par Mme Léonard Faubert. Le souper fut suivi d'une partie de cartes. De nombreux et beaux prix attendaient les gagnants.

M. Bernard Gagner vient d'entrer à l'hôpital de Chatham.

Mlle Francine Caron fille de M. et Mme louis Philippe Caron est à l'hôpital depuis quelques jours, gravement malade .

De son côté Mme Beverley St Pierre a dû être transportée par ambulance à un hôpital de Windsor.

Nous souhaitons prompt rétablissement à ces trois malades et nous tenons à ce qu'ils sachent que nous penserons à eux.

M. & Mme Armenie Sterling viennent de célébrer leurs noces d'or. Mme Sterling(née Alma Roy) est contente de dire après ses 50 années de vie conjugale, passées dans la paix, la bonne entente et dans l'amour l'un pour l'autre, que Arménie était son premier "boy friend" et son seul "boy friend".

Après la messe d'action de grâce toute la famille se donna rendez-vous au Club Saxony, pour un dîner intime.

A la réception chez leur fils Rolland ils reçurent de nombreux cadeaux. Aussi les bons voeux du Premier Ministre J. Robarts et de notre député D'Arcy Mc Keough témoignèrent de la haute estime que l'on retient pour les Jubilaires.

Pour la jeune génération c'est toujours difficile de laisser passer la St. Valentin inaperçu. Les élèves de l'école Secondaire ont organisé pour l'occasion une soirée bien intéressante.

Notre club de placiers est des plus actifs. Il publiera tous les mois un petit journal paroissial. Messieurs Paul Roy, Edmond Gagner et Jacques Carron en sont les éditeurs. On a déjà publié le premier numéro. C'était quelque chose de bien réussi.

Les élèves de 12ième année à notre école secondaire de Paincourt ont reçu au cours du mois de février, pendant la période de français, la visite des élèves de l'école secondaire C.C.I. de Chatham. Ces derniers, tous anglophones, ont suivi des cours de French à leur école de Chatham, et voulaient bien savoir jusqu'à quel point ils pouvaient saisir le français. Les jeunes visiteurs avouent franchement avoir compris très peu aux leçons données. Tout de même que ce n'est pas du temps perdu. Il y a la preuve de leur bonne volonté dont il faut tenir compte. Ce n'est pas tous les jours que l'on rencontre de tels gens.

SOUPER DE LA ST VALENTIN AU CLUB RICHELIEU

Mercredi soir, le 11 février, les Richelieu organisaient un souper mixte au Seaway Inn. Ce fut un succès retentissant. Quatre-vingt pourcent des membres y assistaient ainsi que des invités. C'est la gaieté, la bonne humeur qui y règnaient durant toute la soirée.

Le conférencier invité était M. Lucien Gava, membre des Jeunes Copains. Il nous décrivit les structures ainsi que les aspirations de son mouvement. Ce fut encourageant d'entendre un jeune homme de la place nous étaler des plans concrets que son groupe entend poursuivre dans peu de temps.

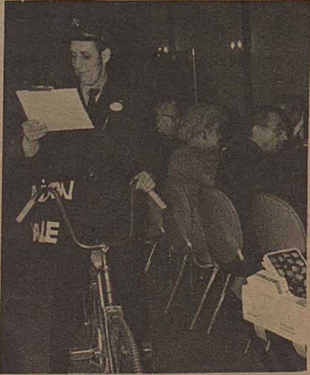
D'ici peu, les Richelieu mettront en vente des canettes de sirop d'érable. Encourageons cette initiative car les recettes vont aux jeunes.



On s'amuse aux soupers Richelieu. C'est la fraternité qui est le mot d'ordre. De gauche à droite, ci-haut : Debout Mme Donat Gauthier, M. et Mme Oscar Bénéteau et M. et Mme Jean Brulé.



Remise du bouton au président sortant lors de la soirée "Richelieu". De gauche à droite: M. Lucien Gava, conférencier invité, R/ André Bissonnette, président; R/Oscar Bénéteau; Richebelle Mme Benoit Marier.



A droite: le facteur, R/ Paul Bonenfant fait une livraison spéciale, un valentin pour chaque dame.

LE SECRETARIAT DE L'ACFO à WINDSOR EST à VOTRE SERVICE - pour recevoir les renseignements que vous pouvez lui fournir- pour vous assister au besoin et si possible. HEURES DU BUREAU à la page 3 - no. du téléphone - 948-9332.

TILBURY



- M. et MME JOSEPH DONAIS -

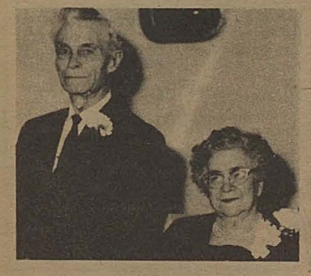
M. et Mme Joseph Donais de Tilbury ont célébré leur 60e anniversaire le 31 janvier. Ils ont dîné au restaurant Reno avec leur famille. Une réception suivit à la salle des Chevaliers de Colomb. Une présentation de la bénédiction du Pape par le Père Girard leur a été remise. Des messages ont été reçus du Premier Ministre Trudeau, de Sénateur Paul Martin et de plusieurs autres personnalités et amis.

Monseigneur Parent a marié Mme Donais, née Marguerite Robert et M. Donais dans l'église St François de Tilbury le 31 janvier 1910. M. Donais a travaillé à l'usine Chatco-Steel et s'est retiré en 1957. A l'âge de 82 ans, M. Donais est bien actif. Ils ont été bénis de 10 enfants - Alphonse, Bernard, Paul, Raymond, Philippe (Pete), Mme Alphonse(Marie) Douez, Mme Phil (Alexina) Phaneuf, Mme André(Eveline) Bélanger, Mme Ray (Cécile) Lalonde toud de Tilbury et Mme Ronald (Jeannette) Johnson de Prairie Siding. Ils ont 41 petits-enfants et 32 arrière-petits-enfants. L'an dernier, l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario leur a remis un diplôme de patriotisme lors du banquet printanier. Nous vous souhaitons encore plusieurs heureuses années, M. et Mme Donais!

° ° ° ° °

Nous voulons féliciter Raymond Quenneville, étudiant de la " Tilbury District High School". Gagnant du concours oratoire à l'école même, il est arrivé premier dans le zone de Chatham et deuxième au concours final qui eut lieu à Petrolia. Nous sommes fiers de toi, Raymond.

M. et Mme Maurice Moynahan sont revenus après avoir passé deux semaines en Floride.



M. ET Mme OVILA DONAIS

Encore beaucoup de bonheur à M. et Mme Ovila Donais qui ont observé leur 65e anniversaire de mariage le 21 février. Le couple se sont mariés à Berkley, Rhode Island en 1905. M. et Mme Donais ont quatre enfants: Emery de Tilbury, Albert de Tillsonburg, Mme Ivan(Yvonne) Carpenter et Mme Alfred(Anne) Farrand de Windsor. Un autre fils, Joseph est décédé en 1927 à l'âge de 21 ans.

M. et Mme Maurice Trottier de Belle Rivière et M. et Mme Ernest Chevalier de Puce sont revenus après avoir passé cinq semaines à Acapulco au Mexique. M. Trottier et Mme Chevalier sont le frère et la soeur de Mme Léo Moison de Tilbury.

Stanley Burlingham de Sarnia a visité sa grande mère, Mme Octave Quenneville récemment. Il était accompagné du Père A. Robert qui fera son ministère dans la paroisse du Sacré Coeur de Windsor.

M. et Mme Gilbert Quenneville de Scarborough ont visité sa mère, Mme Adrien Quenneville hospitalisée à l'Hôtel Dieu de Windsor.

Prompt rétablissement à Mme Adrien Quenneville qui a été transportée d'urgence à l'hôpital; à M. Philias Dicaire qui passait un mois à l'hôpital de Chatham après avoir subi une opération; à Mme M. Andrews qui a subi deux opérations.

Mme John Potvin est partie en Floride pour rejoindre son frère M. Joseph Rivard en route pour la Californie. Bon voyage,

M. et Mme Richard Drouillard et leur trois petites-filles, Denise, Claire et Yvette ont visité chez Mme Octave Quenneville récemment.

Le Centre des Vieillards de Tilbury a eu un gros parti de cartes pour St Valentin.

M. et Mme Zéphire Brosseau ont passé quelques jours chez leur fille, Pauline à Chatham.

Mme Lucie Caza a visité Mme Lionel Caza de Windsor récemment.

M. et Mme Archie Demers ont eu une surprise chez leur fille Mme Pat Perreault à l'occasion de leur 55ième anniversaire de mariage. M. Demers est né à Grande Pointe et Mme Demers, fille de M. et Mme Ambroise Myers est originaire de Pointe-aux-Roches. M. et Mme Demers demeurent à Tilbury depuis 24 ans. Ils ont deux garçons, Raymond de Woodslee et Rosaire de Pointe-aux-Roches et une fille Mme Pat Perreault de Tilbury. C'est Père Pitre qui a béni leur mariage le 10 février 1915 à Pointe-aux-Roches. Félicitations!

Riviere-aux-Canards

Quelle belle journée que le 22 février! Journée ensoleillée, journée remplie de joie et de doux souvenirs pour Mme Achille Bastien! A sa grande surprise, tôt dans l'après-midi, ses quatre enfants et ses 22 petits enfants se réunirent pour fêter " mémé"! Puis, arrivèrent ses frères, soeurs, et bientôt environ 50 membres de la famille jouirent d'une réunion " sans pareil". Ce fut les chants, la danse, les cartes, le " petit coup", la musique, - un vrai réveillon du bon vieux temps- Et pour se rappeler de ce jour plein d'amour - beaucoup de photos prises pour l'album familial. Heureuse fête, Evelyn!

AU REVOIR- A l'école St Joseph de Rivière-aux-Canards, une touchante réception marquait le départ du Père Eugène P. LaRocque, pour Técumseh. De tout coeur, les six cents élèves de l'élémentaire exprimaient, à ce prêtre, vaillant, zélé et dévoué, leurs sentiments aussi respectueux qu'affectueux.

C'est que, en bon Pasteur, il les a aimés tels qu'ils sont, les a aidés à s'ouvrir et à Dieu et aux hommes, leur a manifesté une entière disponibilité, un sérieux énergique et aimable, une compréhension sans limite ni cadre. Oui, pendant son bien court séjour, dans notre milieu scolaire, le Père LaRocque a proclamé hautement le Bonne Nouvelle de l'Amour.

Pour tout cela, la gent écolière de Rivière-aux-Canards lui chantait un vibrant merci et l'assurait de son pieux souvenir.

Pris par surprise du départ soudain de notre curé, le conseil paroissial a jugé approprié d'honorer Père LaRocque d'une manière spéciale en lui dédiant le banquet paroissial du 9 mai. Ca sera " Soir Père LaRocque". Les dames de Ste Anne ont offert un thé au presbytère dimanche le 15 février. Les paroissiens venaient, jasaient, avaient l'occasion d'admirer la cuisine ultra-moderne et de voir tous les changements et améliorations faites par le curé et le conseil paroissial. Quelle belle manière d'apprécier, et de dire "merci et au revoir" au dévoué Père LaRocque.

BONJOUR -A peine 19 mois et nous avons un nouveau curé! Espérons que la lourde tâche ne l'effraie pas. Bienvenue à Rév. Pere Laurent Paquette qui aura comme ses prédécesseurs, l'amitié, la co-opération et l'appui des paroissiens. Les dames de Ste Anne organisèrent une soirée de cartes, de musique et de crêpes. Un bon nombre de paroissiens et d'étudiants profitèrent de cette belle occasion pour rencontrer le curé, Pere Paquette, s'introduirent et jasèrent avec lui. L'esprit de charité qui règne saura bien continuer pour l'avancement de notre grande famille chrétienne.

Sincères sympathies à la famille de M. Albert R. Bénéteau, âgé de 72 ans qui est décédé subitement en vacances à Tuscon, Arizona. M. Albert et son frère, M. Raymond ont opéré pendant de nombreuses années la ferme laitière des Frères Bénéteau à peine un demi mille de l'église St Joseph. Depuis plusieurs années, M. Albert et son épouse, Louise Dupuis, Mme Charette, étaient concierges à l'école St Joseph jusqu'à leur retraite le 30 novembre dernier. C'était depuis tôt en décembre que M. et Mme Albert Bénéteau jouissaient avec amis et parents d'un séjour prolongé en Arizona. Sa première épouse, née Clarice Bondy est décédée en 1947. Le survivent, Mme Edmond(Marie Anne) Séguin, Gérard, Mme Richard(Ernestine) Vandelinder de Rivière-aux-Canards et Rose Marie Bénéteau de Victoria, B.C. et 13 petits-enfants.

4 filles, 11 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants de sa femme en deuxième noces le survivent. Deux frères, Arthur et Raymond, et quatre soeurs, Mme Hector(Estelle)Bondy, Soeur Estelle de Jésus, snjm, Soeur St Rémi en Afrique et Soeur Marie de Liesse en Philippines le survivent. Un frère, Louis est décédé en décembre, 1969.

Les membres de l'exécutif de la SJB de la paroisse se réunirent chez le président ré-élu, M. Louis Rocheleau afin de tracer leurs activités pour l'année 1970.

Déjà plus de 60 membres ont payé leur cotisation pour l'année courante. Un rappel à ce devoir est en vogue. Une soirée sociale et dansante aura lieu à la salle des Chevaliers de Colomb à McGregor, le vendredi, 17 avril. Les profits iront pour continuer deux projets de la société: des bourses et des prix pour les élèves méritants dans les classes du français spécial et pour la journée champêtre St-Jean de la gent écolière. Tous membres d'une société SJB possédant sa carte payée 1970, recevra un rabais au prix d'entrée. Plus de détails le mois prochain. Seize membres assistaient. Après un mot d'encouragement du Père Paquette, qui acceptait d'être conseiller moral, tous se donnèrent à de bonnes parties de cartes au son de belles chansons françaises. La soirée se termina en dégustant un délicieux goûter et un morceau de gâteau de fête en honneur de Mme Oswald Pajot.

Prompt rétablissement à Mme Clayton Bondy qui est hospitalisée.

GRANDE POINTE

Le carême bat son train. Plusieurs parmi les nôtres suivent les exercices du mercredi et du vendredi soir: la célébration de la messe à 7:30 p.m.

Wayne Lucier, élève de la huitième année, prit part au concours oratoire de " Kent County Trustees' Association". Bien que Wayne n'ait pas rapporté de prix, il a certainement fait bonne figure. C'est encourageant.

Les professeurs de l'école St Philippe remercient M. Antonio Guénette, leur superviseur-co-ordonnateur d'avoir obtenu et mis à leur disposition une série de plus de cent films, dispositives, qui serviront d'aides audio-visuelles dans l'enseignement des diverses matières scolaires.

Les vendeurs de billets pour le tirage mensuel au profit de Le Rempart remercient les acheteurs: à vous tous- " bonne chance".

Mmes Clémentine Lebrun et Ann Lebrun sont revenues après avoir passé trois semaines en Californie.

Les dames de Ste Anne ont choisi leur exécutif pour 1970. Les membres élues sont: présidente: Mme Rita Demers, vice-prés: Mme Mary Joyce Roy, trésorière: Mme Gloria Benoit, secrétaire: Mme Marie Anne Lebrun. Conseillères: MMES. Clara Cartier, Jeannette Cartier, Rita Myers, Joanne Miller, Yollande Griffore, et Cécile Trahan. Mmes Elsie Demers et Elizabeth Cadotte organiseront les visites aux malades.

WINDSOR

Formation des comités du conseil paroissial St. Jérôme

Le conseil paroissial de la paroisse St. Jérôme élu en novembre dernier, alors qu'on adoptait également une constitution paroissiale, a complété la formation de ses comités. Comprenent que c'est au sein de ces comités que tous les paroissiens auront l'occasion de se renseigner sur tous les aspects de la vie actuelle de l'Eglise et de participer à l'évolution de leur paroisse, on a nommé les dirigeants des comités avec grand soin.

Les présidents et les sacrétaires de ces comités sont comme suit: le président étant nommé d'abord, Liturgie: M. Jules St.-Denis, St. Madeleine Demers; Education religieuse: Mme Emilienne Paquette, M. Maurice Jean; Vie sociale: Mme Jean Mongenais, Mme Denise St-Denis; Jeunesse: M. Donald St-Onge, M. Roger Simard; Administration matérielle: M. Charles Marier, M. Lorenzo Lanthier; Missions: M. Paul Messier, M. Lucien Lacourcière; Scoutisme: Mme Alexis Saulnier, Mme Jacqueline Lalonde.

De plus, on a nommé M. Charles Marier représentant au conseil pastoral diocésain et M. Robert Nadeau suppléant à cette fonction.

Les comités ont presque tous tenu leur première réunion et feront rapport à la prochaine réunion du Conseil paroissial fixée au 15 mars.

* * * * * *

Félicitations à M. et Mme Norman Lanthier, née Yvette St Pierre, pour l'arrivée de leur petite fille Nicole, une petite soeur pour Jules. Les heureux grands-parents sont: M. et Mme Lorenzo Lanthier de Windsor et M. et Mme Denis St Pierre de Belle Rivière.

Nous souhaitons prompt rétablissement à Mme Lorenzo Lanthier qui fut hospitalisé récemment.

ST JOACHIM

Dimanche, le 15 février, les paroissiens montrèrent leur reconnaissance envers leur curé, le Rév. E.H. Robert, par une réception en son honneur. Les diverses sociétés de la paroisse organisèrent un vin-fromage et une bourse lui fut présentée. Nombreux les paroissiens qui ont connu les délicatesses et la sympathique présence de ce curé dévoué lors des maladies et épreuves. Nous lui souhaitons bonne chance et bonne santé.

Au nouveau curé, le Pere Roger Bénéteau, nous lui assurons notre coopération et appui sincères en lui souhaitant la plus cordiale bienvenue.

Plusieurs étudiants profitèrent du congé de semestre pour visiter leurs parents. Gérald Bélisle de l'Université Carleton, Paul Bélisle et Paul François Sylvestre de l'université d'Ottawa passèrent quelques jours chez M. et Mme Marcel Bélisle et M. et Mme Francis Sylvestre.

Le Club des Placiers, lors de la première assemblée de l'année a choisi un nouvel exécutif. M. Norbert Quenneville fut élu président, M. Léo Cazabon, vice-président et Norbert Sylvestre secrétaire. Un merci au président sortant de charge, M. Paul Trépanier.

Nos vives condoléances à Soeur Jeannette Gourd, s.g.c. pour la mort de sa soeur, Mme Aimée Ménard de Casselman.

Félicitations et meilleurs voeux à M. et Mme THOMAS BENOIT, qui entourés de leurs enfants et nombreux petits-enfants ont remercié le Seigneur dans une messe d'action de grâce pour leur 55 ans de bonheur, de grâces et de bénédictions dans leur vie de mariage.

Bonheur aux nouveaux époux: M. et Mme Joseph Ronald Renaud. Joseph est le fils de Léo Renaud et Florette Lafrenière de cette paroisse et Annette est la fille de William et Rita Rivest de Belle Rivière.

GRANDE POINTE

Les paroissiens organisèrent une soirée sociale dans la salle St Philippe en honneur de Rév. Père Roger Bénéteau qui nous a quittés pour prendre la cure de St Joachim. Nous adressons nos meilleurs voeux de remerciement au Rév. Père Bénéteau et espérons qu'il n'oubliera pas ses anciens amis et paroissiens de St Philippe dans ses prières.

Les paroissiens souhaitent un chaleureux accueil à leur nouveau curé dont l'installation fut faites par le Rév. Cléophas Girard, le représentant officiel du diocèse pour notre paroisse. La cérémonie fut très impressionnante signalons la remise des clés surtout. Les clés nous rappellent le fait biblique de l'installation de Saint-Pierre comme représentant de Notre Seigneur sur la terre - les clés du nouveau royaume prêché par le Christ. Espérons que le Rév. Lanoue se plaira parmi les Philippiens. Nous étions heureux de voir Mgr Augustin Caron et Père Léo Charron assister à la cérémonie.

Depuis quelques semaines les enfants d'école s'en donnent à coeur joie sur les nombreuses patinoires dans la cour de l'école: on patine, on glisse, on tombe, on pleure et on se brise les chevilles. Les surveillants s'arrachent les cheveux et le principal se coiffe d'une perruque. Si on a du " fun"! Chose encourageante les vacances d'hiver arrivent à grands pas. Dieu merci.

COMBER



RAYMOND QUENNEVILLE

Raymond, fils de M. et Mme Alfred Quenneville, élève à l'Ecole Secondaire de Tilbury décrocha le deuxième prix le 21 février à Petrolia lors du concours d'élocutions Anglais, District A., Il s'était mérité d'être le représentant de Tilbury en gagnant le premier prix à Tilbury, ainsi qu'au régional à Chatham. Le concours était organisé par le Royal Canadian Legion. BRAVO, RAY MOND! C'est encourageant qu'un élève bilingue puisse décrocher des prix parmi ses co-étudiants de langue anglaise.

STAPLES

Prompt rétablissement à Mme Bernadette Barrette qui a subi une opération et qui se rétablit maintenant chez-elle.

SARNIA

Le 5 février, M. et Mme Sylvio Gagnon, accompagnés de M. et Mme Lewis Gordon, s'envolaient pour les Iles Canaries, l'Espagne, la France et l'Angleterre. Nos voeux de " Bon Voyage" les accompagnent.

Le 31 janvier, avait lieu le mariage de Lorraine, fille de M. et Mme Philippe Losier, à M. Rénald Arseneault. Ils sont de retour à Sarnia après un heureux voyage au Nouveau-Brunswick et à Montréal. Voeux de bonheur!

Voeux sincères de prompt guérison à: M. Ronald Girard qui accompagnait Jacques Dubois, fils de M. et Mme Christophe Girard et M. et Mme Omer Dubois, lors d'une fâcheuse accident d'automobile, survenue en janvier.
-M. Robert Potvin qui fut affligé par la récente vague d'influenza.
-M. Alfred Simard qui a dû être hospitalisé pendant une semaine.
-Mme Solange Morrissette qui devra su bir une opération prochainement.

Sincères sympathies à M. et Mme Marcel Bourassa qui acceptèrent de rendre à Dieu leur fillette, Michelle, âgée de 12 ans. Elle est décédée à l'Ontario Hospital School de Cedar Springs.

M. et Mme Hercule Tjéberge recevaient les membres du Club Jolliet à une dégustation vin-fromage le soir du 7 février. Nous les remercions beaucoup pour leur chaleureux accueil et pour le bon vin. Ce fut un succès formidable.

C'est avec peine que nous apprenons le transferement de notre nouveau président, Camil Hunsiker, à la raffinerie de Montréal. Son enthousiasme et son travail ardu nous manquera beaucoup dans l'administration du Club Jolliét. Nous prenons cette occasion pour lui souhaiter bonne chance et beaucoup de succès dans son travail à Montréal.

- - - -

De tout temps, il sera vrai de dire - " un travail opiniâtre vient à bout de tout."

BELLE RIVIERE

La société St Jean-Baptiste a tenu son assemblée annuelle dimanche, le 22 février, dans la salle communautaire avec 75 personnes présentes. Il fut décidé de faire une série de parties de cartes commençant le premier de mars pour quatre dimanches consécutifs. MM Roland Robillard, Charles Barrette et Cléophas Girard s'occuperont de l' organisation du premier - M. Donat Gagnier s'occupera du deuxième - les " St Pierre" s'occuperont du troisième et MM Marcel Levesque, Jean Paul Drouillard et Marguerite Diesbourg verront au quatrième. Tous les paroissiens et amis sont invités. Les profits aideront à l'ameublement et le peinturage du presbytère et de l'église.

L'exécutif élu pour l'année 1970:
président: M. Donat Gagnier
Vice-prés.: M. Rolland Robillard
Secrétaire: Mme Bernadette Levesque
Trésorier: M. Jean Paul Drouillard
Directeurs: MM Charles Barrette, Marcel St Pierre, Cléophas Girard et Marguerite Diesbourg. Auditeurs: MM Laurent St Pierre et Eddie Papineau.

Félicitations à Marcel Levesque qui a été élu au conseil paroissial.

La famille Drouillard a célébré la fête de Mme Drouillard chez Marcel Levesque.

Nous avons de grands voyageurs parmi nos paroissiens: M. et Mme Henri St Pierre et M. et Mme Raymond St Pierre reviennent après avoir passé 15 jours à Rome. Ca va si vite par avion!

M. et Mme Adrien Parent voyagent en Floride par auto. Bon voyage!

Mme Bernadette Levesque est allée passer quelque temps chez son fils, Jules à Petrolia afin d'accueillir leur nouveau petit-fils. Gérard, David et Mary Kay sont des plus heureux!

Félicitations à M. Alfred Bellemore qui a pris pour épouse Mme Thibert. Il y a eu une réception intime chez Dr Thibert à Windsor.

Félicitations à M. et Mme Michael Hurley, née Jun e Noël pour l'arrivée de leur premier héritier, John Timothy; à M. et Mme Michael Laforêt pour l'arrivée de leur fils, Stephen, Michael; à M. et Mme André Barrette pour l'arrivée de leur petite fille, Brenda Thérèse.

Pointe-aux-Roches

Plusieurs de nos paroissiens semblent profités de la messe du soir durant le carême. Notre curé se dit très satisfait de la belle participation de tout le monde.

La soirée des Placiers pour les réparages de l'église fut un franc succès encore cette année. Messieurs Armand Roy et Guy Lepage se sont partagés le gros lot au montant de chacun $ 125. Le 2e prix de $ 50. fut gagné par M. Gérald Levesque. Félicitations!

M. Gérald Chauvin de la Gendarmerie Royale du Canada est venu de Montréal par avion afin d'assister aux funérailles de son oncle M. Hervé Chauvin de Riverside. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Le Rév. Père Paul Roy nous est arrivé du Pérou pour une vacance bien méritée après une absence de deux ans. Bienvenue, bonne vacance, et reposez-vous bien Père Roy!

Nous souhaitons prompt rétablissement à Mme Jeannette Chauvin qui fut récemment victime d'un fâcheux accident lors d'une randonnée en auto-neige.

Dimanche le 8 février, à l'occasion de la fête de Claire, M. et Mme Georges Lalonde, accompagnés d'Annette, Lucille et Claire se rendirent à London pour visiter Claudette et Yvette qui sont étudiantes à l'Université Western.

Le concours de pêche sur glace, organisé par le Club Sportsmen, eut lieu le mois dernier et le gagnant pour le plus gros doré fut Marcel Lanoue, fils de M. et Mme Gérard Lanoue de Pointe-aux-Roches. Le prix pour la plus belle perchaude fut rapporté par M. Raymond Comartin. Félicitations aux heureux gagnants pêcheurs!

L'année qui vient de s'écouler a été une année mémorable pour les époux Samuel et Vitaline Rondot. Ils ont célébré sans éclat leur 60ième année de mariage. A cause de leur âge avancé ils se sont limités à de petites célébrations familiales au cours de l'année 1969.

A Pâques tous leurs enfants et petits-enfants ainsi que M. et Mme Edgar Tremblay (soeur de Mme Rondot) se réunirent à la maison paternelle pour rendre hommages à leurs parents. M. et Mme Henri Rondot et leur famille de Ste. Philomène Québec se rendirent pour l'occasion.

Le six décembre, date mémorable de leur anniversaire, la famille se réunit encore une fois. "L'or c'était changé en diamant." Les époux reçurent des lettres de félicitations du Vatican, de la reine Elizabeth, du premier ministre Pierre E. Trudeau et de Monseigneur l'évêque Carter.

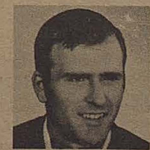
Avant que l'année tire à sa fin leur curé le Père Louis Rivard célébra la messe dans leur foyer. Encore une fois les enfants étaient présents et après une agréable soirée ils souhaitèrent longue vie à leurs parents tout en formulant une promesse de les fêter encore dans cinq ans.



Ici, le curé, Rév. Rivard et M. et Mme Samuel Rondot

Les époux, tous deux natifs de Pointe-aux-Roches y ont vécu toute leur vie sur la terre centenaire que sème aujourd'hui leur fils, Alphonse. Que de souvenirs évoque une telle fête aux humbles époux.







ACTIVITES A NOTER

le 17 mars: GRANDE POINTE- dans la salle St Philippe, le parti de cartes annuel des dames de Ste Anne. 2 h. p.m. Venez en grand nombre.

le 17 mars: ST JOACHIM - salle St Jean-Baptiste - réunion mensuelle de l'Association SJBOO - IMPORTANT que chaque société soit représentée- distribution des billets du banquet printanier- tirage mensuel des "Amis du Rempart". Présidence: M. Louis J. Richer. 8 h. p.m. Bienvenue à tous.

le 12 avril: COMBER - salle des Masons voisine de l'IGA. Partie de cartes annuelle 8:30 p.m. Plusieurs prix, délicieux goûter. Venez nous encourager et fraterniser avec nous.

le 12 avril: WINDSOR - au sous-sol de l'Eglise de l'Immaculée Conception, partie de cartes annuelle de la F.F.C.F., section Jeanne-Mance. 8 h. p.m.

A VENIR: L'APMJOF vous réserve une grande chanteuse d'origine française pour la fin d'avril. " Maryline". Elle terminera ici à Windsor une tournée d'un mois à travers tout l'Ontario. Ne manquez pas ce spectacle de qualité.

* * * * * * * * * *

DATE TENTATIVE de l'ouverture officielle du poste de radio français CBEF, 540 au cadran, bande a.m., est encore le 20 avril, de 6a.m. à 1 a.m., tous les jours. De plus, le gérant M Murray a confirmé ce matin la nomination de M. LIONEL FORESTIER, qui arrivera sur les lieux le 23 mars pour assumer la responsabilité du poste français. BIENVENUE, M. FORESTIER!

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS